

THE
QUEBEC
GAZETTE.



LA
GAZETTE
DE
QUEBEC.

THURSDAY, APRIL 18 1799.

JEUDI, LE 18 AVRIL, 1799.

From the LONDON GAZETTE.

Copy of a letter from Captain Thompson, late Commander of His Majesty's ship Leander, to Rear Admiral Sir Horatio Nelson, K. B. dated Trieste, the 13th October.

It is with extreme pain I have to relate to you the capture of his Majesty's ship Leander, late under my command, by a French 74 gun ship, after a close action of six hours and a half. On the 18th of August last, being within five or six miles of the west end of Goza, near the Island of Candia, we discovered at day break a large sail on the S. E. quarter, standing directly for the Leander; we were then becalmed, but the stranger bringing up a fine breeze from the southward, we soon made him to be a large ship of the line. As the Leander was in officers and men upwards of eighty short of complement, and had on board a number which were wounded on the 1st, I did not consider myself justified in seeking an action with a ship that appeared of such superiority in point of size; I therefore took every means in my power to avoid it; I however soon found that our inferiority in sailing made it inevitable, and therefore with all sail set, steered the Leander a course which I judged would receive our adversary to the best advantage, should he bring us to battle.

At eight o'clock the strange ship (still continuing to have the good fortune of the wind) had approached us within a long random shot, and had Neapolitan colours hoisted, which he now changed to Turkish; but this deception was of no avail, as I plainly made him to be French. At nine he had ranged up within a half gun shot of our weather quarter, I therefore hauled the Leander up sufficiently to bring the broadside to bear, and commenced a vigorous cannonade on him, which he instantly returned. The ships continued near each other until half past ten, keeping up a constant and heavy firing. At this time I perceived the enemy intending to run us on board, and the Leander being much cut up in rig, sails, and yards, I was unable, with the light air that blew, to prevent it. He ran us on board on the larboard bow, and continued along side us for some time: A most spirited and well directed fire, however, from our small party of marines (commanded by the sergeant) on the poop and from the quarter deck prevented the enemy from taking advantage of his good fortune, and he was repulsed in all his efforts to make an impression on us. The firing from the great guns was all this time kept up with the same vigor, and a light breeze giving the ships way, I was enabled to steer clear of the enemy, and soon afterwards had the satisfaction to luff under his stern, and passing him within ten yards, distinctly discharged every gun from the Leander into him.

As from henceforward there was nothing but a continued series of heavy firing within pistol-shot without any wind, and the sea as smooth as glass, I feel it unnecessary to give you the detail of the effects of every shot, which must be obvious from our situation; I shall therefore content myself with assuring you that a most vigorous cannonade was kept up from the Leander, without the smallest intermission, until half past three in the afternoon. At this time the enemy having palled our bows with a light breeze, and brought himself on our starboard side, we found that our guns on that side were nearly all disabled by the wreck of our own spars that had fallen on this side. This produced a cessation of our fire, and the enemy took this time to ask us if we had surrendered? The Leander was now totally ungovernable, not having a thing standing, but the shattered remains of the fore and main masts and the bowsprit, her hull cut to pieces, and the decks full of killed and wounded; and perceiving the enemy, who had only lost his mizen top-mast, approaching to place himself athwart our stern, in this defenceless situation I asked Capt. Berry if he could do more! He coincided with me that further resistance was vain and impracticable, and, indeed, all hope of success having for some time vanished, I therefore now directed an answer to be given in the affirmative, and the enemy soon after took possession of His Majesty's ship.

I cannot conclude this account without assuring you how much advantage His Majesty's service derived during this action, from the gallantry and activity of Captain Berry of the Vanguard; I should also be wanting in justice, if I did not bear testimony to the steady bravery of the officers and seamen of the Leander in this hard contest, which, though unsuccessful in its termination, will still I trust, entitle them to the approbation of their country. The enemy proved to be the Généreux of 74 guns, commanded by M. Dejoille, chef de division, who had escaped from the action of the 1st August, and, being the rear-most of the French line, had received little or no share of it, having on board 900 men, about 100 of whom we found had been killed in the present contest and 188 wounded.

THOMAS THOMPSON.

A return of officers and men killed and wounded on board His Majesty's ship Leander, on the 18th August 1798.

Officers killed—Mr. Peter Downs, midshipman; Mr. Gibson, midshipman of the Caroline, Mr. Edward Haddon, midshipman.

24 Seamen killed.

Marines killed—Sergeant Dair, and 7 privates.

Total—Three officers, 24 seamen, 1 sergeant, 7 marines, killed.

Officers wounded—Captain Thompson, badly; Lieut. Taylor; Lieut. Swiney; Mr. Lee, Master, Mr. Mathias, boatwain, badly; Mr. Lacky, Master's mate; Mr. Nailor, midshipman, 41 seamen and 9 marines.

Total—7 officers, 41 seamen and 9 marines wounded.

THOMAS THOMPSON.

De la GAZETTE de LONDRES.

Copie d'une lettre du Capitaine Thompson, ci-devant commandant du vaisseau de Sa Majesté, le Leander, au contre-Amiral Sir Horatio Nelson, C. B. datée de Trieste, le 13e Octobre.

C'est avec un chagrin extrême que je me vois dans la nécessité de vous faire un récit de la capture du vaisseau de Sa Majesté, le Leander, qui étoit sous mon commandement, par un vaisseau François de 74 canons, après un combat opiniâtre qui dura six heures et demie. Le 18 d'Août dernier, étant à cinq ou six milles de la pointe occidentale de Goza, près de l'île de Candie, nous découvrîmes, à l'aube du jour, un gros vaisseau du côté du S. E. qui portoit en droiture sur le Leander; nous étions dans le calme, mais l'étranger apportant avec lui une belle brise du Sud, nous le reconnûmes bientôt pour un gros vaisseau de ligne. Comme il manquoit au Leander plus de 80 hommes, tant officiers que matelots, pour que son équipage fut complet, et qu'il y en avoit un nombre à bord qui avoit été blessé le 1er, je ne me regardai pas comme devant être justifié, en cherchant à combattre avec un vaisseau qui me paroissoit d'une supériorité si considérable par son volume; je pris donc tous les moyens possibles pour l'éviter; mais je vis bien vite qu'il étoit inévitable par notre infériorité dans la marche, et en conséquence, ayant mis toutes les voiles de hors, je dirigeai ma course de la manière que je crus la plus avantageuse au Leander, pour recevoir notre adversaire, s'il nous attaquoit.

A huit heures le vaisseau étranger, qui continuoît toujours à avoir le vent en la faveur, s'étoit approché de nous à une portée de gros boulet, et avoit arboré le pavillon Neapolitain, qu'il changea alors pour celui de Turquie; mais cette feinte ne lui servit point, l'ayant bien reconnu pour être François. A neuf heures il s'étoit rangé à une demie portée de canons de nous, je disposai donc le Leander de manière à faire porter sur l'ennemi une bordée, et commençai à faire jouer sur lui une vigoureuse canonade, qu'il rendit aussitôt. Les vaisseaux continuèrent à s'approcher jusqu'à dix heures et demie, en faisant jouer pendant tout ce tems un feu très vif. Je m'aperçus alors que l'ennemi avoit dessein de nous aborder et le Leander se trouvant bien endommagé dans ses manœuvres, les voiles et les verges, je me trouvais hors d'état, avec le peu de vent qu'il faisoit, de l'en empêcher. Il nous aborda donc du côté de bas bord, et resta à côté de nous durant quelque tems; cependant le feu vif et bien dirigé de notre petit parti de troupes de marines, que nous avions sur la poupe et le gaillard, commandé par un sergent, empêcha l'ennemi de tirer avantage de la bonne fortune, et il fut repoullé malgré tous les efforts pour nous faire quelque impression. Le feu des grands canons fut tout le tems entretenu avec la même vigueur, et une légère brise ayant fait séparer les deux vaisseaux, je me trouvai en état de me dégager de l'ennemi, et bientôt après j'eus la satisfaction de tenir le lof sous la poupe et de passer à dix verges de lui en lui envoyant une décharge de chaque canon à bord du Leander.

Comme jusqu'alors il n'y eut qu'une suite continuelle d'un gros feu à la portée de pistolet, sans aucun vent, et que la mer étoit aussi calme que dans une bouteille, je crois inutile de vous donner le détail des effets de chaque coup qui fut tiré, ce qui doit être sensible, d'après notre situation; je me contenterai donc de vous assurer que le Leander entretint une canonade la plus vigoureuse, sans la moindre interruption jusqu'à trois heures et demie de l'après midi. L'ennemi ayant alors passé devant nous avec une légère brise et s'étant placé du côté de tribord, nous nous aperçûmes que nos canons de ce côté-là étoient presque tous démantelés, par nos débris qui y avoient été jettés. Cet événement fit cesser notre feu, et l'ennemi saisit ce moment pour nous demander si nous nous rendions? Le Leander étoit maintenant hors d'état d'être gouverné, n'ayant plus rien debout que les débris du grand mâit, du mâit de misene et du beaupré, la coque coupée en pièces, et les ponts remplis de tués et de blessés; et voyant l'ennemi qui n'avoit perdu que le hunier de son mâit de misene, et qui s'approchoit pour se placer en travers derrière nous; dans cette situation, sans défense, je demandai au Capit. Berry s'il en pouvoit faire davantage! Il fut d'accord avec moi, que plus de résistance étoit inutile et impracticable, et j'avois déjà même perdu depuis quelque tems toute espérance de succès. Je fis donc donner une réponse dans l'affirmative, et l'ennemi bientôt après prit possession du vaisseau de Sa Majesté.

Je ne saurois finir ce détail sans vous assurer des grands avantages que le service de Sa Majesté a tiré, durant cette action, de la bravoure et de l'activité du Capit. Berry du Vanguard; ce seroit aussi manquer à la Justice, si je ne rendois pas témoignage au courage et à la constance des officiers et matelots du Leander, dans ce dur combat, lequel, j'espère, s'il n'a pas terminé heureusement, ne leur donnera pas moins de droit à l'approbation de leur pays. L'ennemi se trouva être le Généreux de 74 canons, commandé par M. Dejoille, chef de division, qui avoit échappé à l'action du 1er Août, et qui, ayant été le vaisseau le plus en arrière de la ligne Française n'y avoit eu aucune ou presque point de part: il avoit à bord 900 hommes, dont on trouva que 100 ou environ avoient été tués dans la présente bataille et 188 blessés.

THOMAS THOMPSON.

Retour des officiers et matelots tués et blessés à bord du vaisseau de Sa Majesté le Leander, le 18 Août, 1798.

Officiers tués—Mr. Peter Downs, bas officier, Mr. Gibson, bas officier de la Caroline, Mr. Edward Haddon, bas officier.

24 Matelots tués.

Troupes de marine tuées—le sergent Dair, et 7 soldats.

Total—3 officiers, 24 matelots, 1 sergent 7 soldats, tués;

Downing Street, December 23.

Capt. Gifford, first Aid-de-Camp to General the Hon. Charles Stuart, arrived this afternoon at the office of the Right Hon. Henry Dundas, one of His Majesty's Principal Secretaries of State, with a dispatch from the General, of which the following is a copy:

Ciudadella, November 18.

SIR,

I have the honor to acquaint you, that His Majesty's Forces are in possession of the Island of Minorca, without having sustained the loss of a single man.

As neither Commodore Duckworth or myself could procure any useful information relative to the object of the expedition at Gibraltar, it was judged adviseable to dispatch the Peterell sloop of war to cruize off the harbour of Mahon for intelligence; where after remaining a few days she joined the fleet near the Colombrines, without having made any essential discovery. So circumstanced, it was agreed to attempt a descent in the Bay of Addaya, and the wind proving favorable on the 6th inst. a feint was made by the line of battle ships at Fornells, and boats were assembled for that purpose under the direction of Capt. Bowen, Capt. Polden, and Capt. Pressland: Previous to the landing of the troops, a small battery at the entrance of the bay was evacuated; the magazines blown up, the guns spiked, and shortly after the first division, consisting of 800 men, was on shore. A considerable explosion to the westward indicated that the Spaniards had also abandoned the works at Fornelles. Nearly at the same moment 2000 of the enemy's troops approached in several different directions, and threatened to surround this considerable force, but were repulsed with some loss on the left, while the guns of the Argo checked a similar attempt on the right flank, and the post was maintained until the debarkation of the different divisions afforded the means of establishing a position from whence the enemy's troops would have been attacked with considerable advantage had they not retired in the beginning of the night.

The strength of the ground, the passes, and the badness of the roads in Minorca, are scarcely to be equalled in the most mountainous parts of Europe; and what increased the difficulty of advancing upon this occasion was the dearth of intelligence, for altho' near 100 deserters had come in from the Swiss regiments, and affirmed that the remaining force upon the island exceeded 4000 men; no particular account of the enemy's movements was obtained. Under this uncertainty it was for a few minutes doubtful what measure to pursue, but as quickly determined to proceed by a forced march to Mercadal and thereby separate the enemy's force by possessing that essential pass, in the first instance. And from thence advancing upon his principal communications to either extremity of the island, justly depending upon Commodore Duckworth's zeal and exertions to forward from Addaya and Fornelles such supplies of provisions and ordinance stores as might favor subsequent operations.

To effect this object, Colonel Graham was sent with 600 men, and by great exertion arrived at Mercadal a very few hours after the main force of the enemy had marched towards Ciudadella, making several officers and soldiers prisoners, seizing various small magazines, and establishing his corps in front of the village.

The persevering labor of 150 seamen, under the direction of Lieutenant Buchannan, during the night, having greatly assisted the artillery in forwarding the battalion guns, the army arrived at Mercadel on the 9th, where, learning that Mahon was nearly evacuated, a disposition was instantly made to operate with the whole force in that direction, and Colonel Paget detached under this movement with 300 men to take possession of the town: upon his arrival he summoned fort Charles to surrender, and made the lieutenant governor of the island, a colonel of artillery, and 160 men, prisoners of war, removed the boom obstructing the entrance of the harbor, and gave free passage to the Cormorant and Aurora frigates, which were previously sent by Commodore Duckworth to make a diversion off that port.

But these were not the only advantages immediately resulting from this movement it favored desertion, intercepted all stragglers, and enabled the different departments of the army to procure beasts of burthen for the further progress of his Majesty's arms.

Having ascertained that the enemy's troops were throwing up works and intrenching themselves in front of Ciudadella, it was resolved to force their position on the night of the 13th inst. And preparatory to this attempt, Colonel Paget with 200 men was withdrawn from Mahon; Colonel Moncrief sent forward with a detachment to Feraria; three light 12 pounder and a 5 1/2 inch howitzer and 90 marines landed from the fleet; when, in consequence of its having been communicated to Commodore Duckworth, that four ships, supposed of the line, were sent between Majorca and Minorca, steering towards the last mentioned island, he decided to pursue them, requested that the seamen and marines might re-embark, and signified his determination of proceeding with all the armed transports to sea; but weighing the serious consequences which would result to the army from the smallest delay on the one hand, and the advantages to be reasonably expected from a spirited attack on the other, it was tho't adviseable to retain them with the army: and on the 12th inst. the whole force marched to Alphiuz, and from thence proceeded on the 13th to Jupot, Col. Moncrief's detachment moving in a parallel line on the Ferarias road to Mala Garaba.

These precautions and the appearance of two columns approaching the town, induced the enemy to retire from their new constructed defences within the walls of Ciudadella; and in the evening of the same day, a small detachment under Capt. Matur, was sent to take possession of the Torre den Quart, whereby the army was enabled to advance the 14th, apparently in three columns, upon Kane's the Ecratus, and Fornells Roads, to the investment of the town at day break, occupying ground covered by the position the enemy had relinquished.

Thus stationed, in want of heavy artillery and every article necessary for a siege, it was judged expedient to summon the Governor of Minorca to surrender; and the preliminary articles were immediately considered; doubts rising on the part of the enemy whether the investing force was su-

MUR

Officers blessés le Capit. Thompson, gravement; le Lieut. Taylor; le Lieut. Swiney; Mr. Lee, maitre; Mr. Mathias, patron de chaloupe; gravement; Mr. Lackey, contre-maitre; Mr. Nailor, bas officier, 41 matelots et 9 soldats.
Total—7 officiers, 41 matelots et 9 soldats blessés.

THOMAS THOMPSON.

De la GAZETTE EXTRAORDINAIRE de LONDRES. LUNDI, 24 DEC

Downing Street, 23 Dec.

Le Capit. Gifford, premier Aide de camp du Général, l'Honorable Charles Stuart, est arrivé cet après midi à l'office du très Honorable Henry Dundas, un des principaux Secrétaires de Sa Majesté, avec une dépêche du Général, dont ce qui suit est copie:

Ciudadella, 18 Novembre.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous informer, que les forces de Sa Majesté sont en possession de l'île de Minorque, sans avoir subi la perte d'un seul homme.

Comme ni le Chef d'Escadre Duckworth ni moi ne pouvions nous procurer aucune information utile relativement à l'objet de l'expédition à Gibraltar, nous jugeâmes à propos de faire partir la frégate Peterell pour croiser à la hauteur du port Mahon et obtenir quelque éclaircissement; ayant passé quelques jours dans ces parages, elle joignit la flotte près des Colombrines, sans avoir fait aucune découverte essentielle. Nous voyant ainsi situés, il fut résolu de tenter une descente dans la baie d'Addaya; le vent s'étant donc trouvé favorable, le 6 de ce mois, les vaisseaux de ligne firent une feinte à Fornelles, et on fit assembler, à cet effet, des chaloupes sous la direction du Capit. Bowen, du Capit. Polden, et du Capit. Pressland: avant le débarquement des troupes, les ennemis évacuèrent une petite batterie qui étoit à l'entrée de la baie, firent sauter les magasins et enclouèrent les canons; et bientôt après la première division composée de 800 hommes mit pied à terre. Une explosion considérable vers le Ouest, indiqua que les Espagnols avoient aussi abandonné les fortifications à Fornelle. Presque au même moment 2000 hommes de troupes ennemies s'approchèrent de différentes directions, et menaçoient d'entourer cette force peu considérable, mais ils furent repoussés, avec quelque perte à la gauche, tandis que les canons de l'Argo empêchoient une semblable tentative sur le flanc à la droite, et le poste fut soutenu jusqu'à ce que le débarquement des différentes divisions nous eut donné les moyens de fixer une position, d'où on auroit pu attaquer l'ennemi avec beaucoup d'avantage s'il ne s'étoit pas retiré au commencement de la nuit.

La force naturelle du lieu, les avenues, et le mauvais état des chemins dans Minorque n'ont presque rien d'égal dans les parties les plus montagneuses de l'Europe; et ce qui augmentoit encore les difficultés d'avancer dans ce moment, étoit le manque d'avis, car quoiqu'il fut venu près de 100 déserteurs de régiments Suisses, qui affirmoient que ce qui restoit de troupes sur l'île excédoit 4000 hommes, on ne pouvoit avoir aucun compte particulier des mouvements de l'ennemi. Dans cette incertitude nous fûmes, durant quelques minutes en doute sur les mesures qu'il y avoit à prendre, mais nous nous déterminâmes bien vite à nous rendre à Mercadal par une marche forcée, et par ce moyen à diviser la force de l'ennemi, en prenant possession d'abord des sentiers les plus essentiels, et en avançant de là vers la communication principale avec les deux extrémités de l'île; nous nous reposâmes d'ailleurs entièrement sur le zèle et les efforts du chef d'Escadre Duckworth pour envoyer d'Addaya et de Fornelles les provisions et munitions nécessaires aux opérations subséquentes.

Pour effectuer cet objet, le colonel Graham fut envoyé avec 600 hommes, et par une grande activité arriva à Mercadal bien peu d'heures après que la force principale de l'ennemi se fut mise en marche pour Ciudadella; il fit plusieurs officiers et soldats prisonniers, s'empara d'un nombre de petits magasins, et posa son corps au devant du village.

Le travail et la persévérance de 150 matelots, sous la direction du Lieutenant Buchannan, durant la nuit, ayant été d'un grand secours à l'artillerie pour faire avancer les canons de campagne, l'armée arriva le 9 à Mercadal, où apprenant que Mahon étoit presque évacué, on se disposa aussitôt à faire agir toute la force vers cette direction, et le Capit. Paget fut envoyé dans ce mouvement, avec 300 hommes, pour prendre possession de la ville: à son arrivée il somma le fort Charles de se rendre, et fit le Lieutenant Gouverneur de l'île, un colonel d'Artillerie et 160 hommes, prisonniers de guerre; il fit ôter la barre qui fermoit l'entrée du havre, et donna un passage libre aux frégates Cormorant et Aurora, qui avoient été envoyées auparavant pour faire une diversion à la hauteur de ce port.

Mais ce ne furent pas là les seuls avantages qui résultèrent d'abord de ce mouvement; il fut un moyen de favoriser la désertion, d'intercepter tous les coëreurs et de mettre les différents départements de l'armée en état de se procurer des bêtes de somme et par là à avancer les progrès des armes de Sa Majesté.

Nous étant assuré que les troupes ennemies plaçoient des fortifications et se retranchoient au devant de Ciudadella, il fut résolu de forcer leur position dans la nuit du 13me de ce mois, et avant de faire cette tentative on fit sortir le Capit. Paget de Mahon, avec 200 hommes; le Colonel Moncrief fut envoyé à Feraria, avec un détachement; on fit débarquer de la flotte trois canons de 12, un obusier de cinq pouces et demi et 90 hommes de troupes de marine; le chef d'Escadre Duckworth ayant eu communication que quatre vaisseaux, que l'on supposoit de ligne, avoient été envoyés entre Majorque et Minorque, et faisoient route vers cette dernière île, il se décida à les poursuivre; demanda que l'on rembarquât les matelots et troupes de marine, et signifia la résolution de se mettre en mer avec tous les transports armés; mais pesant d'un côté les conséquences sérieuses qui résulteroient pour l'armée du moindre délai, et de l'autre les avantages que l'on pouvoit raisonnablement attendre d'une vive attaque, on jugea à propos de les retenir avec l'armée; et le 12 de ce mois, toute la force marcha jusqu'à Alphiuz, et de là se rendit le 13 à Jupot, le détachement du Colonel Moncrief marchant en ligne parallèle sur le chemin de Feraria jusqu'à Mala Garaba.

Ces précautions et l'apparence de deux colonnes s'approchant de la ville, induisirent les ennemis à laisser leurs nouveaux remparts pour se retirer en

perior in number to the garrison, two batteries of three 12 pounders, and three five and a half inch howitzers were erected in the course of the following night within 800 yards of the place, and at day-break the main body of the troops formed in order of battle considerably to the right of Kane's Road, leaving the piquets to communicate between them and Col. Moncrieff's post.

This line, partly real and partly imaginary, extended four miles in front of the enemies batteries, from whence two 18 pound shot were immediately fired at the troops; but a timely parley, and the distant appearance of the squadron, occasioned the cessation of hostilities, and renewed a negotiation, which, though the address of Major General Sir James St. Clair Erskine, terminated in the annexed capitulation.

Four weeks salt provisions for the Garrison, besides the enclosed list of ordnance stores, were found in the town of Ciudadella.

The assistance received from commodore Duckworth in forwarding the light artillery and provisions, greatly facilitated the rapid movement of the army; and I am happy in the opportunity of declaring my obligations to Lord Mark Kerr, and Capt. Caulfield; for the supplies they sent from Mahon, and their exertions to land two mortars, which in the event of further resistance, might have proved of the utmost importance in securing the army, or compelling the enemy to surrender.

The support I have experienced from Major General Sir James St. Clair Erskine, Brigadiers General Stuart and Oakes, the exertion of Lieut. Colonel Stewart my adjutant general, the zeal and spirit, and perseverance of both the officers and men of the different regiments under my command, have eminently contributed to the success of the expedition, and authorize me to represent their services as highly deserving his Majesty's most gracious approbation.

Captain Gifford, my first Aid-de-camp, who is perfectly acquainted with every circumstance concerning the capitulation of Ciudadella, and the reduction of the Island of Minorca, will have the honor to deliver this dispatch.

I have the honor to be, &c.

(Signed)

CHARLES STUART.

The Right Hon. Henry Dundas.

[Here follow the terms of capitulation, the return of Ordnance, ammunition and stores taken in the Island of Minorca.]

QUEBEC, THURSDAY MORNING, 18 APRIL.

The American papers received by the Burlington mail arrived this morning, contain accounts from the East Indies to the 17th November, by which it appears, that all was then quiet in that quarter. Tippu Saib is said to have shewed some appearance of hostility, and had been forced to give up the port of Mangalore as a pledge of his neutrality. Accounts of the defeat of the French Fleet off the Nile, were received at Madras early in October. Accounts had also been received of Buonaparte being at Cairo the 15th September. Commodore Blanket had sailed with a division of ships of war for the Straits of Babelmandel in order to intercept Buonaparte if he should endeavor to sail down the Red Sea. The papers which we have received contain no European intelligence of a late date.

His Excellency the Governor has been pleased to appoint Etienne Renvoyé, gent. a Notary Public for the Province of Lower Canada.

HOUSE OF ASSEMBLY OF LOWER CANADA.

Wednesday, 10th April. A message was received from His Excellency the Governor with the Public Accounts of the Province. The Consolidation Bill was read a second time and referred to a Committee of the whole House, after some time the House resumed; the Committee reported progress, and obtained leave to sit again.

Adjourned till Friday.

Friday 12th. The ingrossed Bill to ratify and confirm the additional articles of agreement entered into between the respective Commissioners of Upper and Lower Canada, at Montreal the 11th February last; was read for the third time and passed.

A Petition from sundry freeholders of the Côte de Beaupré, County of Northumberland, was presented to the House, stating, that from their local situation they were prevented voting at the election of their Representatives, the Poll being held at St. Paul's Bay, and praying relief.

The House went into Committee upon the Consolidation Bill, and passed the same without amendment, which being reported, the Bill was ordered to be ingrossed.—Adjourned till Monday.

Monday 15th. Agreeable to order the House was called over, after which it adjourned.

Tuesday 16th. Leave was given to bring in a Bill to provide Houses of Correction in the several districts of this Province.—The Consolidation Bill was read the third time and passed. A Committee was then named to bring in a Bill to better regulate the Weights and Measures of this Province. After which the House adjourned.

FOR SALE BY PRIVATE CONTRACT

And entered upon the 1st of May next.



ALL that well known *Coffee House* and Premises, commonly called SULLIVAN'S *Coffee House*, three Story High, with a large Coffee Room, Bar Room, and two Private Rooms adjoining, a convenient Kitchen, an Oven Stove, Grates and Boiler; the whole enclosed with a wall. Upon the second Story, a large Dining Room, a Billiard Room and three Bed Chambers. Upon the third Story, another large Dining Room, twenty-eight by twenty feet, four double Bed Chambers, with a pleasant Gallery fronting the River; Vaulted Cellar, a Good Ice-House and other conveniences. The above Premises are in substantial repair and Insured at the Phoenix Fire Office in London.

For further particulars and the conditions of Sale, apply to Richard Dobie, Esq. who will guarantee the same, free from all Incumbrances, or to the Proprietor upon the Premises.

Montreal, 23d February, 1799.

THOMAS J. SULLIVAN.

dedans des murs de Ciudadella; et dans la soirée du même jour, un petit détachement sous le Capit. Mutur, fut envoyé pour prendre possession de Torto den Quart, ce qui donna les moyens à l'armée d'avancer le 14, en trois colonnes apparentes, sur les chemins de Kane, des Ecratoas et de Fornelles pour investir la ville à la pointe du jour, ayant soin de tenir le terrain couvert par la position que l'ennemi avoit abandonnée.

Dans cette situation, manquant d'artillerie forte et de toute artillerie nécessaire pour un siège, on jugea expédient de sommer le Gouverneur de Minorque de se rendre; et les articles préliminaires furent aussitôt pris en considération: mais s'étant élevé des doutes du côté de l'ennemi, savoir si la force assiégeante étoit supérieure en nombre à la garnison, on érigea deux batteries de trois canons de douze et trois obusiers de cinq pouces et demi, dans le cours de la nuit suivante, à 400 toises de la place; et à la pointe du jour le gros de l'armée se rangea en ordre de bataille, s'étant étendu considérablement à la droite du chemin de Kane, et ayant laissé une communication entre les piquets et le poste du col. Moncrieffs.

Cette ligne, partie réelle et partie imaginaire, s'étendoit à quatre milles au devant des batteries ennemies, qui déchargèrent immédiatement sur les troupes deux canons de 18; mais un pourparler à tems et l'apparence de l'escadre, qui étoit à une certaine distance, firent cesser les hostilités et renouveler la négociation, qui, par l'adresse du major Général Sir James St. Clair Erskine se termina par la capitulation ci annexée.

On trouva dans la ville de Ciudadella, quatre semaines de provisions faites pour la garnison, outre la liste incluse des munitions de guerre.

L'assistance reçue du chef d'escadre Duckworth, en nous envoyant de l'artillerie légère et des provisions, a grandement facilité les mouvements rapides de l'armée; et je suis flatté d'avoir occasion de déclarer mes obligations envers le Lord Mark Kerr et le Capit. Caulfield, pour les secours qu'ils m'envoyèrent de Mahon, et leurs efforts à faire débarquer deux mortiers, qui, en cas d'une plus grande résistance, auroient pu être de la dernière importance, soit pour défendre l'armée, ou obliger l'ennemi à se rendre.

L'aide que j'ai reçu du major Général Sir James St. Clair Erskine, des Brigadiers Généraux Stuart et Oakes, l'artillerie du Lieutenant Colonel Stewart, mon adjudant Général, le zèle et le courage tant des officiers que les soldats des différents régiments sous mon commandement, ont éminemment contribué au succès de l'expédition, et m'autorisent à représenter leurs services comme tout-à-fait dignes de l'approbation de sa très gracieuse Majesté.

Le Capit. Gifford, mon premier Aide de camp, à qui toutes les circonstances de la capitulation de Ciudadella sont parfaitement connues, de même que la rédaction de l'Isle de Minorque, aura l'honneur de délivrer cette dépêche.

J'ai l'honneur d'être &c.

(Signé) CHARLES STEWARD.

Le très Hon. Henry Dundas.

[Ici suivent les termes de la capitulation, et le retour de l'artillerie, des munitions et provisions prises dans l'Isle de Minorque.]

QUEBEC, JEUDI MATIN, 18 AVRIL.

Les papiers Américains reçus par la malle de Burlington arrivée ce matin, contiennent des avis des Indes jusqu'au 17 Nov. par lesquels il paroît que tout étoit tranquille dans ces endroits. Tippu Saib a, dit-on, montré des lignes d'hostilités, et il a été forcé d'abandonner le port de Mangalore, comme garant de sa neutralité. La nouvelle de la défaite de la flotte Française, à l'embouchure du Nil, avoit été reçue à Madras au commencement d'Octobre, et on y avoit aussi reçu nouvelle que Buonaparte étoit au Caire le 15 Septembre. Le chef d'escadre Blanket avoit fait voile, pour le détroit de Babel-Mandel, avec une division de vaisseaux de guerre, afin d'intercepter Buonaparte, dans le cas où il voudroit tenter de descendre la mer rouge. Les papiers que nous avons reçus ne contiennent aucune nouvelle d'Europe de date récente.

Son Excellence le Gouverneur a bien voulu accorder à Mr. Etienne Renvoyé une Commission de Notaire Public pour la Province du Bas Canada.

CHAMBRE d'ASSEMBLÉE du BAS CANADA.

Mercredi, 10e Avril. Il a été reçu un Message de son Excellence le Gouverneur, avec les comptes publics de la Province. Le Bill de consolidation a été lu une seconde fois et référé à un Comité de toute la Chambre; après quelque tems, la Chambre s'étant réunie, le Comité a fait rapport des progrès faits, et a obtenu permission de siéger de nouveau.

Ajourné à Vendredi.

Vendredi 12. Le Bill grossoyé pour ratifier et confirmer les articles additionnels d'un accord, conclus entre les Commissaires respectifs du Haut et Bas Canada, à Montréal, le 11e Fevrier dernier, a été lu pour la troisième fois et passé.

Une Requête de divers franc-tenanciers de la côte de Beaupré, Comté de Northumberland, a été présentée à la Chambre, exposant que leur situation locale les privoit de pouvoir voter à l'élection de leurs Représentants, parce que le Poll se tenoit à la Baie St. Paul; et demandant qu'il leur soit fait droit.

La Chambre s'est formée en Comité sur le Bill de consolidation, et l'a passé sans aucun amendement; ce qui étant rapporté à la Chambre, il a été ordonné de grossoyer le Bill.

Ajourné à Lundi prochain.

Lundi 15. Conformément à l'ordre, l'appel de la Chambre a été fait, après quoi elle s'est ajournée.

Mardi 16. Permission a été donnée d'introduire un Bill qui pourroit de maitons de correction dans les différents Districts de cette Province. Le Bill de consolidation a été lu pour la troisième fois et passé. Il a été nommé un Comité pour apporter un Bill, qui règle mieux les poids et mesures de cette Province. Après quoi la Chambre s'est ajournée.

A louer et la jouissance donnée au premier Mai prochain.

UNE Maison plaisamment située dans la Haute Ville de Quebec. Pour plus amples informations s'adresser à Mr. JACKSON qui l'occupe actuellement.—Quebec, 20e Fevrier, 1799.

BY AUCTION

Will be Sold, at the Subscribers Rooms in St. Peter Street on Thursday 25th instant and two following day's till the whole is disposed of.

A LARGE Parcel of Dry Goods particularly Irish Linens, Yorkshire Cloths, Muslinettes, Mullins, and Shawls; Wines, Brandy and Gin. This Sale is made to clear the Stores before removing on the first of May and therefore all will be Sold without Reserve for Ready Money. Those who do not pay their old accounts before this Auction may remain at home.

JOHN JONES, Aucr. & Bro.

The Sale will begin at one o'clock, each day.

Quebec, Thursday 18th April, 1799.

A Vendre de Gré à Gré.

UN Emplacement situé Rue Ste. Famille de 40 pieds de front sur 30 de profondeur, appartenant à Mr. Pierre Brunneau. Pour le prix s'adresser au Souffigné,

PIERRE BRUNEAU, Fils.

Quebec, 18 Avril, 1799.

DISTRICT OF } THE Public is hereby advertised that a Court of THREE RIVELS. } General Quarter Sessions of the Peace for this District, will be holden in the Town of Three Rivers, on Monday the twenty second of the present month of April; whereof all Justices of the Peace, Coroners, Constables and others whom it may concern, are requested to take notice, and be present accordingly.

A: BADEAUX, Sheriff.

Three River, 12th April, 1799.

THE SUBSCRIBER being duly appointed Curator to the vacant estate of the late George Harrow formerly Carpenter of this City, deceased, requests all those who are indebted to the said estate to pay without delay, and all persons that have any demands against the same are required to give in their respective claims to him, or to Mr. Jas. Voyer, Public Notary, residing in the Lower Town, before the first of July next, at which time the affairs of the aforesaid estate will be finally closed and settled.

JOHN URQUHART.

Quebec, 18th April, 1799.

WANTED,

A GOOD COOK, for a large but regular Family; reasonable wages will be given.—No one need apply who cannot bring a good character.—Enquire of the Printer.

Quebec, 16th April, 1799.

SALES,

ON Tuesday 6th of August next, by Auction at Teasdale's Coffee House (if not previously disposed of at private sale) the following premises, viz:

1st. A Farm of three arpents in front, by twenty in depth, all mostly clear and arable, with a good Farm House, barns and stables, situate on the Bank of the River l'Assomption, and within half a mile of that village in the County of Lennox, and District of Montreal, Lower Canada.

2d. Another Lot of Land 1 1/2 arpents in front, (on the River,) by twenty five arpents in depth, all under Timothy Grass, except a part on which is a pleasant and regular Grove of Trees of various kinds of white wood;—this Lot contiguous to the village.

3d. Another Lot of Land of 2 1/2 arpents in front, by forty arpents in depth, situate up the River of l'Assomption, from the village about five leagues distance.

4th. A Lot or Implacement on which is a neat and convenient dwelling House, with a good cellar under and a most commodious Lot of garden ground extending from the House to the Bank of the River, situate in the village, now occupied by Mr. M'Crae.

5th. An Emplacement, on which is a dwelling house, barn, stables, and other office houses, convenient for a family, the whole extent including the garden ground which is enclosed with pickets, contain in superficie about 1 1/4 acres English measure, this Lot also situate in the village and on the Bank of the River.

6th. A Brewery and Distillery situate in the village on the Bank of the River; full and compleat in apparatus, for either branches; the Brew-house fifty feet in length, by forty in breadth, and height proportionate, wherein is fixed a Copper of 1276 Gallons, and another smaller Boiler adjoining; a Mash Tub capable of wetting 64 Bushels of Grain a day, and in the Tun Room there are six fermenting vessels for distillation and two for Beer, all iron bound and in good order well fixed containing from 900 to 1200 Gallons each.

Adjoining to the Distillery of twenty four feet by twenty, in which are two Stills and Worms compleat, the one of 200 Gallons, the other between 80 and 90 Gallon: supplied by water, from a pure fountain conveyed by pipes from about 600 yards distance.

The other Appendages are,

A Malt Barn and Kill with every requisite for Malting.

A Horse Mill wrought by four horses for the purpose of grinding Malt or breaking other Grain as occasion may require.

Also a most convenient dwelling house for the Distiller and Brewer, adjoining, 60 feet in length, with a cellar all along under, for storing of Beer and Spirits as wrought up from the works, the whole of the premises will be shown, by application to Messrs. G. M'Beath and William Sheppard, now thereon, in the village of l'Assomption.

And whoever has any demand against them, will produce them, to the Subscribers, to whom their whole property is assigned in trust, by Notarial Act of 28th ulto. for the general benefit of all their creditors.

JNO. FORSYTH, } TRUSTEES.
DAVID DAVID, }
FRAN. WINTER. }

Montreal, 11th April, 1799.

PRINTED BY JOHN NEILSON MOUNTAIN STREET.

ACTUELLEMENT A VENDRE A L'IMPRIMERIE,

INSTRUCTIONS CHRETIENNES POUR LES JEUNES GENS, utiles à toutes sortes de personnes, mêlées de plusieurs traits d'Histoires, &c. IMPRIME' SUR LA 14e EDITION.

QUATORZE EDITIONS sont déjà un assez bel éloge de ce livre; et ceux qui le liront ne seront pas surpris qu'il ait fait tant de fortune. Il renferme une morale saine et solide sous un stile simple et sans artifice. Des personnes éclairées assurent qu'en aucune langue il n'a été fait un ouvrage aussi convenable à la jeunesse et aux habitants des campagnes. On a rendu un service signalé à cette Province, en l'enrichissant d'une production qui a pour but de former les jeunes gens à la religion et à la vertu.

Quebec, 18me Avril, 1799.

DISTRICT DES } LE Public est par le présent averti, qu'il se tiendra TROIS RIVIERES. } une Cour de Session Générale de la Paix pour le District susdit, en la chambre d'Audience de la ville des Trois Rivières, Lundi le vingt deuxième jour du présent mois d'Avril à dix heures du matin; à quoi tous Juges à Paix, Coronaires, Connétables et autres dont la présence est nécessaire sont requis de prendre connoissance afin de s'y trouver en conséquence.

Trois Rivières, 12 Avril, 1799.

A. BADEAUX, Sheriff.

LE Souffigné dument élu Curateur à la Succession vacante de feu Sieur George Harrow, vivant Menuisier de cette ville, décédé, prie tous ceux qui doivent à la dite succession de payer incessamment, et ceux à qui il peut être dû par icelle, sont priés de lui présenter leurs comptes, ou à Mr. Jacques Voyer, Not. Pub. demeurant à la Basse Ville, d'ici au premier de Juillet prochain, auquel tems les affaires de la susdite succession seront finalement closes et réglées.

Quebec, le 18 Avril, 1799.

JOHN URQUHART.

ON A BESOIN

D'UN bon CUISINIER pour une grande famille, mais qui est régulière: il sera accordé des gages raisonnables. Il est inutile de se présenter à quiconque ne sera pas muni d'un bon caractère.

S'adresser à l'Imprimeur.
Quebec, 6 Avril, 1799.

VENTES.

MARDI le 6e d'Avril prochain, seront vendues par Encau, au Café de TEASDALE (si d'ici à ce tems il n'en est pas disposé de gré à gré) les premises suivantes, savoir:

1. Une terre de trois arpents de front sur 20 de profondeur, presque toute défrichée et labourable, avec une bonne maison pour un fermier, des granges et étables, située sur le bord de la riviere l'Assomption, et à un demi mille de ce village, dans le Comté de Lennox et District de Montreal, Bas Canada.

2. Une autre terre d'un arpent et demi de front sur 25 arpents de profondeur, située sur la riviere, toute couverte de mille, excepté une partie sur laquelle est un bocage agréable, garni d'arbres de différentes especes de bois blanc, régulièrement plantés; ce lot joint le village.

3e. Une autre terre de deux arpents et demi de front sur 40 arpents de profondeur, située au haut de la riviere l'Assomption, à la distance d'environ 5 lieues du village.

4e. Un terrain ou emplacement sur lequel est une belle et commode maison, avec une bonne cave au dessous, un terrain en jardin très commode, qui s'étend depuis la maison jusqu'à la riviere, situé dans le village, et maintenant occupé par Mr. M'Crae.

5e. Un emplacement sur lequel est une maison, une grange, des étables et autres bâtimens, commode pour une famille; toute l'étendue du terrain, compris le jardin, qui est enclos de piquets, contient environ un arpent trois quarts en superficie, mesure Angloise; ce terrain est aussi situé dans le village et sur le bord de la riviere.

6e. Une Brallerie et Distillerie, situées dans le village sur le bord de la riviere; garnies de tous les utensils nécessaires aux deux branches; la brasserie a 50 pieds de longueur sur 40 de largeur et est d'une hauteur proportionnée; il y a dedans une chaudiere de cuivre de 1276 gallons, et une autre plus petite y joignant; une cuve à macérer capable d'humecter 64 minots de grains par jour, et dans un autre appartement il y a 6 vaisseaux à fermenter pour distiller et 2 pour la biere; le tout bien cerclé en fer et en bon ordre; solidement posé et contenant de 900 à 1200 gallons chaque.

Joignant est la distillerie de 24 pieds sur vingt, dans la quelle sont deux alembiques et serpentin complets, l'un de 200 gallons et l'autre de 80 à 90 gallons, tournée d'eau par une fontaine pure, qui y est conduite dans des tuyaux d'une distance d'environ 300 toises.

Les autres dependances sont,

Un hangard et un four à drèche avec tout ce qui est nécessaire pour la faire. Un moulin tourné par quatre cheveaux pour moudre la drèche ou autres grains, ainsi que le besoin le requiert.

Aussi une maison très commode y contigue pour le distillateur et brasseur, de 60 pieds de longueur, avec une cave au dessous de toute la longueur, pour y loger la biere et les liqueurs après qu'elles sont faites.

Toutes les premises pourront être visitées en s'adressant à Messrs. G. M'Beath et William Shepherd maintenant sur les lieux, dans le village de l'Assomption.

Et quiconque a quelque demande contre eux, les fera connoître aux Souffignés, auxquels il a été fait une cession de tous leurs biens par Acte devant Notaire, du 28 du mois dernier, pour le bénéfice en général de tous leurs creanciers.

JNO. FORSYTH, }
DAVID DAVID, } CURATEURS.
FRAN. WINTER. }

Montreal, 11me Avril, 1799.

DE L'IMPRIMERIE DE J. NEILSON RUE LA MONTAGNE.